Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 83 (1956)
Heft: 1

Artikel: A propos du mot "Sciernes" ou "Siernes"... ces "Mayens" vaudois !
Autor: Rms.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-230003

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

A propos du mot « Sciernes » ou « Siernes »... ces « Mayens » vaudois !

Curieux d'histoire, de linguistique et de géographie, un de nos fidèles abonnés, M. Emile Thilo, intrigué par le mot « Sierne » (ou « Scierne ») qui figure de nombreuses fois sur les cartes du Pays-d'Enhaut et du pays fribourgeois voisin, nous a livré, à l'intention de nos lecteurs, une intéressante documentation puisée à diverses sources. Merci à lui.

En effet, les « Sciernes » foisonnent : Sciernes sur Montbovon ; les Siernes-Picats sur Flendruz ; Siernes Richard ; Siernes devant, derrière, dessus, pour n'en citer que quelques-unes parmi les plus connues.

Le mot semble correspondre à ce que l'on nomme en Valais les « Mayens » et en Suisses allemande aux « Maiensäss » (pâturages à mi-hauteur que l'on utilise au printemps).

A ce propos, voici d'abord ce qu'écrivait le regretté Lo Frédon, F. de Siebenthal, de Rougemont :

Une « montagne » (entendez alpage) est généralement composée : 1. de la Sierne ; 2. du pâturage proprement dit. La Sierne est le premier endroit où pâture le bétail. Une fois déchargée des bêtes montées plus haut, la Sierne bien fumée fournit une coupe que l'on fauche au mois d'août. Cela donne une excellente récolte secondaire.

Si la Sierne est assez vaste, on y acrèche (akrethi) à nouveau une partie du bétail, lors de sa descente en automne et avant que la neige ne vienne.

C'est là du moins ce que l'on entend par ce mot, à Rougemont.

De son côté, M. Albert Chessex, distingué lexicographe, lève le voile sur les origines latines et partant patoisantes de ce vocable ; voici ce qu'il écrit :

Cergnat, Cerniaz, Cerniat, Cernil, Cernier, Cerneux, Cergneux, Cernet, Cernit, Cerney, Cernay, Cernayes, Cernies, Cernieux, Zerny, Zerney, Cergnettaz, Cerniettes, Cergniaux, Cerniaulaz, Cergnaulaz, Cergnaud, Cernillat, Cernillet, Cernatte, Cernetat, Cernion, Sierne, Scierne, Cierne, Cergne, Cercenais, Cercenet, Chercenay, etc.

Il ajoute à titre documentaire :

Henri *Jaccard* (*Essai de toponymie*, p. 63) : « du mot français *cerne*, enceinte, terrain clos, du latin *circinus*, noms désignant, au moins à l'origine, une ou plusieurs fermes entourées de clôtures... Les noms de *Cercenais* ou *Cercenet*, Courtelary, et *Chercenay*, Franches-Montagnes, *Cercenata*, 1139, présentent nettement la filiation du latin *circinus*. »

Jules *Guex* (*La montagne et ses noms*, p. 14) : « propriétés, terrains *cernés*, c'est-à-dire entourés de murs ou d'arbres. »

Pierre *Chessex* (*Noms de lieux forestiers*, p. 33) : « les noms... sont identiques à un appellatif dialectal qui désigne un lieu défriché, et qui est probablement le substantif verbal du latin *circinare*, « cerner ». (*Circinata :* « (lieux) cernés » ou « (forêt) cernée. »)

Le doyen *Bridel*, à la p. 70 du *Glossaire des patois de la Suisse romande*, dit ceci : « *Cergni, cerna*, v. Cerner, ôter en rond l'écorce du sapin pour en faire un cercle. »

Dans le *Dictionnaire historique, géographique et statistique du canton de Vaud* *, tome I, p. 331, Ernest *Muret* reprend l'explication de Bridel et ajoute : « cerner un arbre », qui semble avoir désigné un mode spécial de défrichement des forêts.

Pierre *Chessex* (*Noms de lieux forestiers*, p. 33) complète l'explication ; Samuel *Aubert* nous donne la clé du mystère : « ... Les colons commençaient par « cerner » les arbres, c'est-à-dire par leur enlever un large anneau d'écorce pour les faire sécher ; après quoi ils y mettaient le feu. » (*La Vallée de Joux*. Collection des « Trésors de mon pays ».)

P. c. c. : *rms.*

---

* D'Eugène Mottaz.